

5e Carême C

« *Un chemin dans la mer... un chemin dans le désert... des fleuves dans les lieux arides, pour désaltérer mon peuple...* »

Isaïe se fait poète pour évoquer le Dieu qu'il adore et qu'il veut nous révéler, Dieu qui sauve de la mort par soif, Dieu qui trace des chemins dans des paysages sans repères...

Jésus ouvre à la femme accusée le cercle de la condamnation et de la mort qui l'enfermait et lui indique un chemin de vie et de sainteté : *Va et ne pêche plus*. Ne regarde pas en arrière : avance.

Dans le récit de St Jean ne figure comme coupable que la femme et pourtant, s'il y a eu flagrant délit, c'est que l'homme aussi a été vu sur le lieu de la transgression. - Nous, nous avons encore dans l'oreille l'accusation que le fils aîné de la parabole du prodigue, entendue dimanche dernier, portait contre son frère cadet : « *il a dévoré ton bien avec des prostituées* »... Là c'était l'homme coupable.

Le récit d'aujourd'hui ne se focalise pourtant pas directement sur la gravité de la faute morale ni sur les désordres et les souffrances que causent les infidélités conjugales. C'est Jésus qu'il faut regarder pour percevoir le message central que nous adresse l'Évangile de ce jour.

Les premières phrases nous présentent Jésus au Temple, dans la maison de son Père, la maison où se rassemble le peuple de Dieu pour écouter Dieu, pour le prier et pour lui présenter ses offrandes. Jésus est assis et il enseigne, à « *tout le peuple* ». Vision grandiose.

Et voilà que les gens religieux, les plus zélés observateurs de la Loi, les scribes et les pharisiens, poussent Jésus dans le rôle du juge. Ils lui amènent une femme qu'ils mettent au milieu, entourée, donc, d'un cercle infranchissable d'hommes, accusateurs d'un péché dont ils font semblant de ne pas être solidaires. Et c'est à Jésus, Maître et juge qu'ils adressent leur question : « *la loi de Moïse dit... et toi, que dis-tu ?* » - On a l'impression qu'ils ont entendu le discours de Jésus sur la montagne que rapporte St Matthieu : « *On vous a dit... mais moi, je vous dis...* » Jésus va-t-il ratifier la lettre de la loi, la commenter ou la contredire ? Suspens...

Saint Paul a compris la leçon du Maître et sa démarche, quand il écrit aux Corinthiens (II, 3,6) : *la lettre tue mais l'esprit donne la vie*.

Dans le 4e Évangile, Jésus dit et répète qu'il est venu pour la vie, pour donner la vie, qu'il n'est pas venu pour condamner le monde - qui pourtant mérite sanction pour son péché - mais pour que le monde soit sauvé.

Gardons les yeux fixés sur Jésus : il est assis, il se baisse, et de son doigt, il trace des signes dans le sable... Les scribes et les pharisiens s'impatientent et renouvellent leur question : que faire à cette femme ? Comment interpréter la Loi de Moïse ? - Jésus écrit... Et peu à peu deux images des Écritures s'imposent à nous : Tandis que Moïse se tient pendant 40 jours sur la montagne auprès de Dieu, c'est le Seigneur qui écrit sur les tables de pierre les paroles de l'Alliance... C'est le doigt de Dieu qui a tracé les dix commandements ... lui, le Dieu des vivants et non des morts... Jésus se fait dans le Temple l'image vivante de Dieu qui donne la loi. Jésus écrit sur la terre... Il inscrit la loi sur la terre....

Et, bien sûr, nous revient aussi à l'esprit ce message du prophète Jérémie (ch. 31, verset 33) : *Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple*. - Messieurs les scribes et les pharisiens, comprenez-vous ? Votre cœur est-il de pierre ou de chair ? Voulez-vous donner la mort ou sauver la vie ? Qui donc est Dieu, pour vous ?

- Comprenons que pour Jésus la loi de Moïse tout entière dit au peuple de Dieu : *Va, et ne pêche pas* - ou : *ne pêche plus* s'il t'est arrivé de tomber dans le péché.

La loi nous est donnée comme un bâton de pèlerin, pour nous aider à marcher - comme Israël, jusqu'à la Terre promise, ou, comme Moïse ou Elie, jusqu'à la montagne de Dieu. La Loi de Dieu n'est jamais écrite pour donner la mort, mais la vie. On est sûr d'avoir atteint l'esprit de

la lettre sur elle bourgeonne la vie, quand elle sauve la vie, qu'elle féconde la vie.

Il faut méditer la Parole jusqu'à ce qu'elle devienne élan de vie en nous et qu'elle nous pousse à prendre soin de la vie des autres autour de nous.

Saint Paul a bien compris la leçon que donne Jésus dans cette scène. Il écrit aux Philippiens : *Je veux être reconnu juste dans le Christ, non pas de la justice venant de la loi de Moïse mais de celle qui vient de la foi au Christ, la justice venant de Dieu. C'est une puissance de résurrection. Je n'ai pas encore atteint la perfection mais oubliant ce qui est derrière et lancé en avant je cours vers le but...*

Puisse cette Parole nous communiquer l'élan de confiance - en lui et en nous-mêmes - que Jésus a donné à la femme accusée : *Va, et désormais, ne pêche plus !* Pussions-nous également recevoir la leçon que Jésus donne aux scribes et aux pharisiens - et aux foules qui l'entourent : ne jamais utiliser la lettre de la loi biblique pour condamner ou tuer, mais s'ouvrir à son esprit pour sauver la vie !

C'est la grâce que nous demandons à la messe de vendredi et que nous redemandons : « Tandis que nous quittons ce qui ne peut que vieillir, mets en nous, Seigneur, un esprit de renouveau et de sainteté ». Amen !